

févres lyonnais puisèrent dans leurs recueils qui de Paris se répandaient dans toutes les provinces et cherchèrent à se conformer à la mode; quelques-uns allèrent exercer leur art à Paris, car pour les orfèvres comme pour les autres artistes le voisinage de la cour, ses applaudissements, les honneurs avaient des attrait irrésistibles. En ce qui concerne l'orfèvrerie, Lyon perdit, entre autres artistes d'un grand talent, Bernardin Simonnet qui alla habiter Paris et y devint orfèvre joailler du roi de 1656 à 1660.

Quelques citations de pièces qui sont conservées dans les archives de Lyon viennent prouver qu'au dix-septième siècle l'orfèvrerie-joaillerie lyonnaise conservait sa réputation tant pour les bijoux que pour les pièces de grand style.

« BB, 144, 1608. Mandement de 4766 livres 7 sous 6 deniers à André de Ligonet, pour le prix d'une boîte d'orfèvrerie par lui faite, enrichie d'un grand nombre de diamants, tant pour l'or que pour la valeur des dits diamants et fasson de la dite boîte. Ce joyau avait été offert à Madame d'Halincourt le lendemain de son arrivée à Lyon (1). »

« BB, 145, 1609. Mandement de 3987 livres tournois à Henri Mégret, orfèvre de Lyon, pour le prix des pièces d'argenterie qui lui avaient été commandées expressément pour Madame d'Halincourt en considération de ce que son mari avait permis au consulat d'être le parrain d'un de ses fils et de le nommer Léon François du nom de la ville et de celui de son aïeul maternel le feu gouverneur de Mandelot. »

« BB, 161, 1622. Présent fait à Louis XIII d'un lion

(1) M. d'Halincourt, ambassadeur à Rome, avait été nommé en 1607 gouverneur de la ville de Lyon.